

## A propos des élections

De nombreuses et importantes élections, en préparation dès maintenant, vont se dérouler très prochainement : élections départementales, régionales, présidentielles, législatives. Elles mobilisent, dès aujourd'hui, une intense activité politique, beaucoup de forces militantes, beaucoup d'espoir mais aussi, j'ai l'impression, pas mal d'illusions...

Le projet de texte pour la conférence nationale adopté par le conseil national du 13 mars 2021 avance les principales options pour le communisme que nous voulons, et, propose un cadre référentiel pour cette période d'intense activité. Je partage l'essentiel de ces propositions :

- Les objectifs : remise en cause radicale de la domination du capital (abolition à terme),
- Les propositions et choix de transformations révolutionnaires pour sortir de la crise,
- Le rôle négatif de la social-démocratie dans la déconsidération de la gauche et dans les illusions qu'elle véhicule relativement au capitalisme,
- **Le contenu** des 2 moyens nécessaires pour parvenir aux réelles transformations. **L'objectif** « prendre le pouvoir sur le capitalisme » me semble, en l'état bien aléatoire,
- Agir pour le rassemblement majoritaire de notre peuple.

- Pour ce qui est d'une candidature communiste immédiate à la présidentielle, j'ai beaucoup de réticences. Je partage totalement l'opinion émise par le sociologue Ugo Palheta (interview dans l'Huma) : *« la tentation mortifère pour notre camp social serait de penser que la défaite est assurée lors de la séquence électorale de 2022 - présidentielle et législative - et que chacun devrait travailler à construire son organisation pour préparer l'avenir. Or cet avenir sera désastreux si on se condamne à un duel entre néolibéralisme et néofascisme. De ce point de vue, l'unité n'est pas une garantie de victoire, mais la dispersion nous destine à la défaite. »*

Je pense donc, qu'il faut tout faire pour arriver à une candidature unique des forces anti-néolibéralismes et anti-néofascisme de remettre en cause tous les positionnements hégémoniques hystériques, de Mélonchon, des verts, et d'autres sans doute, et, donc, je suis pour la proposition alternative. Elle est cohérente avec notre proposition « d'agir pour le rassemblement de notre peuple ». Renvoyer notre décision d'une candidature communiste après les élections régionales - et, auquel cas, je suis tout à fait pour la candidature de Fabien Roussel - ne nous retarde en rien car nous sommes déjà profondément engagés dans la préparation des élections régionales. Le contexte de préparation et les résultats de ces élections seront alors de sérieux points d'appui pour notre décision.

Autre sujet de préoccupation que nous avons beaucoup de mal à aborder : la perception du communisme par les Français. Des enquêtes d'opinion publiées par l'Humanité en 2017 et

2018 montraient que **communisme** est le terme le plus discrédité de tout le vocabulaire politique. Or, qu'avons-nous fait pour inverser la tendance, et notamment, pour revenir sur le fait de la plus forte déconsidération originelle : le stalinisme ?

Nous n'avons pas suffisamment fait pour clarifier, pour justifier le communisme que nous portons, au nom de quel communisme nous agissons que ce communisme là, que nous voulons, n'a non seulement rien à voir, avec le stalinisme, « le socialisme réel » (URSS, Chine, Pays de l'Est...) le polpotisme etc... Mais qu'il en est l'antithèse idéologiquement et pratiquement.

Nous ne luttons pas à armes égales, idéologiquement, contre le capitalisme. Est-ce une raison pour être insuffisamment offensif en ce domaine ?

De plus si nous examinons attentivement les différentes évolutions des propositions électorales en cours, il devient difficile de relever une cohérence des choix politiques communistes. Pour ce qui me concerne je trouve cela plutôt rassurant, imaginant assez facilement que les situations locales sont diversifiées. Il y a tout de même de réels grands écarts qui induisent de réelles contradictions. Je considère cependant que c'est peut-être un progrès si c'est l'indicateur d'un possible de trop de monolithisme dans nos fonctionnements.

Enfin sur le choix des candidatures pour les régionales et départementales, au-delà du problème que pose en soi le cumul des mandats, que nous avons bien du mal à résoudre, se pose un problème d'efficacité. Je converge avec l'idée avancée par une majorité de camarades de la section, qu'il serait préférable de solliciter d'autres camarades, et de les faire connaître. A la différence que j'étends cela aux candidatures de Pierre (et Flore) mais surtout de Pierre.

Que l'on m'entende bien. Ce n'est pas un positionnement par rapport aux personnes ni à la manière dont ils assurent leur mandat, bien au contraire, mais par rapport aux conséquences de ces choix qui me semblent relever de « l'électoratisme » aux dépens de l'efficacité de l'activité communale.

Nous avons chanté, nous avons dansé... Mais le poète avait raison : « Rien n'est jamais acquis à l'homme, Ni sa force Ni sa faiblesse ni... »

Nous pouvons encore référer à notre cruelle expérience d'il y a quelques années, pas si lointaines que cela, où par faute, **entre autres**, de n'avoir pas su écouter, prendre en compte le vécu des gens, par faute d'avoir trop pensé avoir raison, nous avons perdu les élections.

Aujourd'hui la tâche est non seulement faire ce qu'il faut pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population, mais au-delà et de manière impérative de faire entendre, comprendre, de quel communisme nous parlons, au nom de quel communisme nous agissons.

Je rêve d'entendre parler, avec admiration, de **La Commune** de Villejuif...

Dans **La Commune** de Villejuif, les élus par leur immense activité, leur écoute des gens, leur volonté de refonder la démocratie, leur activité sans faille envers les plus démunis mais aussi en direction de l'école, de la culture, des sports, de la propreté de la ville, d'une écologie en harmonie avec les besoins de la population... ont su **reconstruire l'espoir**, ont su faire comprendre de quel communisme nous parlons, quel communisme nous voulons.

La tâche est immense et nécessite l'implication de toutes et tous. Je crains que toute dispersion soit nuisible. Nous ne pouvons pas risquer d'échouer, pas risquer de décevoir, et, il y a beaucoup, beaucoup à reconstruire, beaucoup d'espoir à reconstituer... Toutes nos forces seront non seulement utiles... mais indispensables.

Guy BEGUERIE (PCF Villejuif)